AILF – 11 rue Caillaux - 75013 Paris – France Tel. +33 (0)1 40 51 11 45 / Portable : +33 (0)6 63 06 49 64
E-mail : contact@librairesfrancophones.org / Site : www.librairesfrancophones.org / Facebook:
http://www.facebook.com/ailf.libraires

RAPPORT D'ACTIVITES 2012

SOMMAIRE

Professionnalisation des libraires ……. p.2
Organisation d'un séminaire des libraires francophones d'Afrique subsaharienne à Abidjan, Côte d'Ivoire
Une rencontre entre libraires à Madagascar avec la participation pour la 1ère fois d'une libraire mauricienne autour des possibilités de collaboration au sein de la zone Océan Indien. Quatre accompagnements individualisés en librairie.
Un état des lieux de la librairie francophone à Djibouti et un accompagnement individualisé de la librairie Victor Hugo

Promotion et diffusion du livre francophone …….. p.4
Organisation d'un programme d'animations et réalisation d'une plaquette pour les 10 ans de l'AILF célébrés au Salon du livre de Paris
8e édition de Caravane du Livre et de la Lecture
Participation au Forum mondial de la langue française à Québec

Enquête ……. p.5
Frais d'approche

Communication…… p.6
Refonte du site Internet de l'AILF
Réalisation d'un film sur la Caravane du Livre et de la Lecture au Burkina Faso
Animation de la page Facebook et réalisation de communiqués
Réponse aux demandes d'information sur la librairie francophone

Relations interprofessionnelles…… p.7
Réunions interprofessionnelles au Salon du Livre de Paris
Plaidoyer contre le retrait de la Coface en Egypte
Participation aux réunions du Ministère de la culture et de la communication sur un plan d'aide à la librairie en France

Les partenaires financiers et professionnels……p.7

Professionnalisation des libraires

L'ensemble de ces actions de professionnalisation ont donné lieu à des comptes-rendus détaillés.

Séminaire des libraires francophones d'Afrique subsaharienne à Abidjan, Côte d'Ivoire

18 libraires (12 d'Afrique de l'ouest et 6 d'Afrique centrale) encadrés par 5 intervenants ont pu échanger les 10 et 11 novembre 2012 à Abidjan sur les enjeux de la librairie de demain : nouveaux marchés, nouveaux publics, nouveaux lecteurs, nouveaux outils et sur les éléments qui caractérisent la librairie telle qu'elle est aujourd'hui : expériences dans les relations avec les institutionnels, les relations avec les éditeurs français et africains en général et en particulier avec Afrilivres, l'association des éditeurs francophones du sud du Sahara. Tout le dispositif d'aide de pouvoirs publics français et en particulier du Ministère de la culture et de la communication (CNL et Centrale de l'Edition) a été représenté. Le ministère de la Culture local a également financé ce séminaire en plus de l'Institut français et de WBI. Quatre axes majeurs sont ressortis :

-**Si plus de 50% des libraires présents à ce séminaire avaient un site, tous ne sont pas encore informatisés et seuls deux libraires font de la vente en ligne**. Principaux obstacles évoqués : paiement sécurisé, gestion des réclamations, coût d'un informaticien en permanence. La principale concurrence ne vient pas tant d'Amazon mais de vendeurs occasionnels non agréés ou de projets comme *On Demand books* qui attirent fortement les universités ou bibliothèques nationales sous prétexte de faciliter l'accès à des ouvrages sans réfléchir à son impact sur l'ensemble des acteurs de la chaine du livre.

-**Un marché est à reconquérir, celui des appels d'offres et commandes institutionnelles peu accessibles aux libraires et pouvant nécessiter une parcellisation en lots et une approche plus qualitative.**
Pour les ouvrages prescrits, éditeurs, parents d'élèves et établissements scolaires doivent davantage passer par les libraires pour consolider la chaine du livre locale et amener les lecteurs à s'ouvrir à d'autres champs que le scolaire ou le prescrit.

-La solidarité interprofessionnelle est sans aucun doute, la plus précieuse manière de développer des marchés. Les libraires de la Caravane du livre se sont engagé à capitaliser les expériences prometteuses de rencontres avec des auteurs mais ont besoin de plus d'informations de la part des éditeurs pour monter une animation de qualité – contenu éditorial et visuel sur l'auteur surtout s'il est peu connu, propositions de thématiques de conférence débat ou d'ateliers d'écriture avec des scolaires. Un des enseignements de ce séminaire est de constater que c'est davantage avec le service éditorial que ces aspects doivent être abordés. Dans ce cadre, l'expertise d'Afrilivres et sa capacité à créer un catalogue commun et à fédérer les commandes de libraires, tout en proposant un système de distribution adapté au marché interafricain, est très attendue.

-La Caravane du livre et de la lecture doit être un laboratoire d'expériences et d'analyses sur les pratiques de lecture. Chaque libraire organisateur sera amené à compléter les éléments quantitatifs demandés jusqu'à présent (coût total des commandes, chiffre d'affaires, nombre de titres, nombre de personnes touchées, de villes atteintes) par des éléments qualitatifs (exemples d'appui et courriers des ministères de la Culture, des collectivités locales, témoignages des partenaires, d'enfants et auteurs, reportages audio et visuel, identification de nouveaux lecteurs en zones isolées grâce à une « enquête de fréquentation », auteurs découverts).
Si les partenariats locaux se sont développés dans plusieurs pays (Tchad, Côte d'Ivoire, Mauritanie), contribuant ainsi à la reconnaissance de la manifestation, et de la qualité des animations culturelles, de nouveaux financements pourront se développer dès lors que l'impact de l'opération sera affiné et perfectionné.

Un projet de Caravane en Afrique centrale est né de cette rencontre dans la région des Grands lacs.
Les libraires émettent un rêve, le rêve d'Abidjan : le livre existe mais il y a un indispensable besoin de soutien à la promotion.

Rencontre entre libraires à Madagascar et accompagnements individualisés pour quatre librairies

Au terme de la formation AILF en 2011 abordant la thématique de la communication, des outils de communication, du blog et des réseaux sociaux, les libraires malgaches avaient émis le souhait de privilégier pour 2012, des accompagnements individualisés en librairie. Parallèlement une libraire de l'Ile Maurice, Cristèle de Spéville de l'Atelier Littéraire, nous a interpelés sur le fait que les libraires de l'Océan indien ne se connaissaient pas suffisamment. L'AILF a donc fait venir cette libraire à l'occasion d'une journée de séminaire avec les libraires malgaches à l'IFM (animée par Agnès Debiage) qui a largement abordé la question de cette coopération sous-régionale impliquant l'AILF, l'IFM et les éditeurs des pays concernés Du 21 au 29 novembre, outre cette journée de travail en commun avec les libraires, Agnès Debiage a pu accompagner dans leur développement 3 librairies d'Antananarivo et 1 librairie de Tamatave.

Au fil des années, les actions de l'AILF à Madagascar ont favorisé :

- un vrai dialogue entre les libraires pour échanger sur des problématiques communes. Les libraires sont capables de se retrouver autour d'objectifs communs, s'entraider dans certains cas, les tensions personnelles s'estompant petit à petit.

- une évolution des échanges entre les libraires et l'institut français. Ces rencontres favorisent le dialogue entre les médiathécaires et les libraires, cela encourage les services culturels à monter des opérations d'animation avec les libraires. Jusqu'alors les commandes de l'Institut Français de Madagascar (IFM) sont toujours servies par la LDE à Strasbourg mais on peut objectivement espérer une évolution vers un approvisionnement plus diversifié incluant des libraires locaux.

- un accompagnement régulier des libraires, à travers les formations et les interventions en librairie. Ces actions renouvelées ont aidé à l'émergence d'une poignée de libraires, tournées vers l'avenir. Le rôle de l'AILF aux côtés de ces libraires a effectivement été prépondérant. La meilleure preuve de l'efficacité de notre action auprès de ces libraires, est le renouvellement systématique de leur cotisation à l'AILF.

- un dialogue constant entretenu entre l'AILF et les libraires malgaches. A travers ses relations privilégiées avec certains distributeurs, l'AILF a essayé de modifier l'image d'un « marché sans avenir », comme le soulignait régulièrement les éditeurs. L'AILF a un rôle essentiel à jouer pour faire remonter de l'information des différentes zones. En effet, les marchés ne sont souvent abordés en France qu'à travers des chiffres d'affaires, alors que sur le terrain, la réalité des librairies en dit long sur la tournure que peut prendre un marché.

Les actions de formation sous-régionales menées à Madagascar par le passé ont associé à plusieurs reprises Djibouti et les Comores. Pour la première fois en 2012, l'AILF a pris l'initiative d'y convier l'Ile Maurice.

Etat des lieux et accompagnement à Djibouti

Du 18 au 23 mai 2012, l'AILF a mené une double mission à Djibouti qui s'inscrivait dans la continuité du travail effectué depuis des années dans la zone Océan Indien. Cette mission effectuée par Agnès Debiage, libraire en Egypte et administratrice de l'AILF, comprenait un état des lieux de la librairie et de la distribution du livre francophone à Djibouti et un accompagnement individualisé de la librairie Victor Hugo. Deux libraires sur place assurent une visibilité du livre francophone : la librairie Victor Hugo et la librairie Discorama. Deux librairies très différentes et très complémentaires qui semblent se partager en bonne intelligence le marché local. D'autant que le marché du livre à Djibouti est restreint. Le lycée français Kessel commande en direct en France la plupart de ses manuels. L'Institut Français Arthur Rimbaud procède de la même manière, même si de petites commandes sont occasionnellement passées auprès des libraires localement. Le ministère djiboutien de l'Education nationale, dans le cadre de sa réforme, a décidé d'éditer ses propres manuels. Les débouchés commerciaux des deux libraires sont donc extrêmement limités. Malgré cela et une réelle concurrence des sites de vente en ligne, les deux libraires continuent de se développer. Les deux libraires sont très demandeurs en formation et affichent une volonté d'évoluer, de se professionnaliser, de faire partie d'un réseau reconnu.

Le deuxième objectif de ce déplacement était une mission d'accompagnement de la librairie Victor Hugo. Arafo Saleh fait partie des adhérents de l'AILF depuis plusieurs années, elle a suivi deux formations sous-régionales à Madagascar, mais ses besoins en formation étaient très différents de ceux de ses confrères de la Grande Ile. L'AILF lui a donc consacré trois journées entières de formation personnalisée qui ont permis de travailler sur l'agrandissement de sa librairie, son réaménagement, sa communication avec notamment l'utilité des outils Internet et d'un réseau comme Facebook pour sa promotion à grande échelle. La diversification de son offre, ses points forts et ses points faibles, la présentation de son dossier de demande d'agrément *Librairie Francophone de référence* pour le CNL ont aussi été étudiés. Un emploi du temps riche et passionnant qui a également permis à cette libraire, quelques jours durant, de se sentir moins isolée. Cette mission à Djibouti était financée par le CNL.

Promotion et diffusion du livre francophone

Organisation d'un programme d'animations et réalisation d'une plaquette pour les 10 ans de l'AILF célébrés au Salon du livre de Paris 2012

Une cinquantaine de libraires de l'AILF étaient présents pour ce dixième anniversaire de l'association. Diverses animations à destination des professionnels et du grand public autour du livre francophone dans le cadre du Salon du livre de Paris ont traité de thématiques posant le libraire comme témoin de la société civile et agent culturel.

Un important travail a été mené en direction des médias. Des coups de projecteur sur le métier ont été proposés dans la presse sous forme de portraits de libraires francophones, en partenariat avec le magazine Lire. Une table ronde conçue par Livres Hebdo a donné la parole à des libraires des quatre coins du monde. TV5 Monde a filmé dix libraires membres évoquant leurs titres « coups de cœur » et a créé une page Internet spécialement dédiée aux 10 ans de l'AILF. Des titres coups de cœur de libraires francophones ont été présentés sur la scène des auteurs au salon. France Inter a également interviewé des libraires pour son émission « La librairie francophone ».

Une plaquette rétrospective commentée de l'histoire de l'AILF en lien avec les événements qui ont marqué le monde du livre francophone ces dix dernières années a été diffusée dans le numéro spécial Salon de Livres Hebdo.

Des ateliers ont permis à l'équipe de l'AILF de travailler avec les libraires sur plusieurs dossiers : frais d'approche, refonte du site Internet de l'association et réflexion sur l'avenir de la Caravane du Livre et de la Lecture.

Le programme concocté à l'occasion de ce dixième anniversaire a contribué à donner une plus grande visibilité de l'AILF dans les médias et sur le Salon du Livre de Paris. Les libraires présents à l'Assemblée générale ont exprimé leur étonnement face à l'ampleur des actions menées et ont constaté son impact positif. Les partenaires se sont montrés également plus investis et plus à l'écoute des préoccupations portées par l'association.

La 8e édition de la Caravane du Livre et de la Lecture

Les libraires de six pays d'Afrique (Burkina Faso, Sénégal, Mauritanie, Tchad, Niger et Côte d'Ivoire) ont participé cette année à la Caravane, qui s'est étendue de novembre 2011 à juin 2012. Le montant des commandes s'élève à plus de 60 000 €, fin 2012. La Sélection compte 3 837 titres de 150 éditeurs partenaires, présentant des ouvrages publiés au Nord comme au Sud. Pour la liste additive, 5298,74 € ont été alloués en 2012 par l'AILF aux libraires en ayant fait une demande (contre 1338,70 € en 2011, 4373 € en 2010 et 2842 € en 2009).

De nombreux auteurs africains ont participé cette année à la Caravane, partageant même parfois les 4x4 des libraires pour aller de ville en ville présenter leurs livres. Parmi eux, Jocelyne Saucier - Lauréate du Prix des 5 continents de la Francophonie pour son livre « Il pleuvait des oiseaux », les auteurs sénégalais Felwine Sarr, Nafissatou Dia Diouf, Souleymane Bachir Diagne et Boubacar Boris Diop. Au Burkina Faso, A. Ignace Hien et Issaka Ouédraogo ont présenté et dédicacé leurs ouvrages. En Mauritanie, le public a rencontré à la librairie Vents du Sud Sophie Caratini, Boubacar Boris Diop et Louis-Philippe D'Alembert. Au Tchad, les animations ont été assurées par un slameur, un conteur et l'écrivain et musicien Didier Lalaye. Trois auteurs Tierno Monenembo, Regina Yaou et Anzata Ouattara ont accompagné la Caravane ivoirienne, certains sur plusieurs centaines de kilomètres.

Les organisateurs de la Caravane ont communiqué sur l'événement en amont et au moment de leur arrivée aux différentes étapes. Au Burkina Faso et en Côte d'Ivoire, les libraires se sont organisés avec les radios locales pour annoncer l'arrivée de la Caravane dans chaque ville visitée. En Côte d'Ivoire, une grande conférence de presse a été tenue. Leur démarche avait pour but d'une part de prévenir le public de l'arrivée de livres à prix bonifiés et d'animations dans leur ville mais aussi de les sensibiliser à la lecture.

Le programme de la 8ème édition de la Caravane était une fois de plus riche en animations : conférences, slam, lecture de contes, concours de lecture et d'écriture, présentation de livres et dédicaces entre autres. Certains libraires regrettent de ne pas avoir plus d'argent à investir dans l'organisation d'animations. Le coût de la location du matériel et des véhicules pour transporter les livres de ville en ville, ajouté aux frais liés au personnel et aux intervenants font que la Caravane reste un investissement de temps et d'argent pour tous les libraires participants, malgré les aides financières qu'ils perçoivent. Mais

d'après eux, l'investissement est bénéfique car ils aiment aller à la rencontre du public, rendre plus accessible la littérature et représenter leur librairie sur les routes de leur pays.

L'opération a connu des passages difficiles (compte tenu de la situation politique de certains pays et d'une situation économique tendue pour les librairies), remettant en cause l'annualité de l'opération Caravane dans certains pays. Toutefois, de nouveaux pays ont rejoint l'opération comme la Mauritanie en 2011 ou dernièrement la Guinée qui a organisé une Caravane tout début 2013. La coordination - composée de la directrice de la librairie Carrefour de Guinée, Kadidjatou Diaby, en collaboration avec le directeur de la librairie L' Harmattan Guinée - avait découvert l'intérêt de l'opération grâce à la mission exploratoire réalisée à Conakry fin 2011 par Agnès Avognon Adjaho. L'opération, faute de financement, n'a pu toutefois se réaliser dans un premier temps que dans la capitale.

Pour accompagner les nouveaux venus dans la Caravane, l'AILF a travaillé sur un « kit de formation à la Caravane » très complet. Dans ce kit, les libraires disposent de documents précisant les démarches à suivre pour mettre en place des partenariats locaux, organiser des animations, préparer sa sélection de titres, calculer un prix de vente bonifié « spécial Caravane », faire des simulations de budget, rechercher un financement, etc.

Participation au Forum mondial de la langue française à Québec

Le premier Forum mondial de la langue française a eu lieu dans la ville de Québec (Canada) du 2 au 6 juillet 2012. 1 300 participants se sont regroupés pour une semaine d'activités, de témoignages et de débats sur la langue française, sa réalité et son avenir. L'AILF, invitée au Forum, était représentée par son Vice-président Michel Choueiri (Liban), et un ancien administrateur : Normand Provencal (Québec). Michel Choueiri a animé une table ronde sur le thème « Défense des langues, manifeste pour l'usage du français » et a participé avec Normand Provencal à une table ronde sur « L'état du monde du livre et de l'édition ». Ce rassemblement était très intéressant, et les rencontres faites sur place encore plus. Il a permis de se rendre compte de l'importance du renforcement de la langue française dans plusieurs pays, surtout ceux qui cohabitent avec d'autres langues. Nous espérons que le Forum ne sera pas qu'un rassemblement de défenseurs de la langue française, il faut maintenant que le message passe auprès des décideurs de l'Organisation Internationale de la Francophonie et des chefs d'Etats.

Enquête

Frais d'approche

Ce thème est essentiel pour l'AILF depuis plusieurs années. Les pouvoirs publics ; le CNL d'abord puis plus récemment la Ministre déléguée à la Francophonie auprès du Ministère des Affaires étrangères et européennes nous ont sollicités pour qu'une enquête soit réalisée sur cette question.
La dernière vague d'enquête réalisée au dernier semestre 2012 se voulait quantitative et qualitative et portait sur trois aspects relatifs à l'importation de livres francophones :
- le pourcentage de taxe douanière
- le pourcentage de TVA appliquée sur le livre
- le pourcentage de majoration du prix public France (en spécifiant le mode de transport).

Ces questions ont été envoyées à l'ensemble de nos membres (100 au total) et nous avons obtenu un taux de retour de 30%, ce qui est fort encourageant surtout au regard des autres vagues d'enquêtes que nous avons faites sur ce thème, plus complexes et nécessitant des données permettant d'élaborer une moyenne par trimestre.

Les réponses émanaient des 7 grandes zones géographiques soit 30 pays et ont montré que 47% des pays interrogés appliquent une taxe douanière (avec une concentration sur l'Afrique) et 42% une TVA sur le livre. Le montant des taxes douanières et TVA varie d'un pays à l'autre mais il est, dans certains cas, extrême comme en République Démocratique du Congo ou aux Comores.

En définitif, pour la plupart des libraires, la majoration du prix public France est comprise entre 10 et 40 % mais reste pour 30% très élevée et ne relève pas que d'une question de distance. Nous avons bien précisé que d'autres éléments s'ajoutaient à ces frais et expliquaient cette majoration (frais de transport et transitaire, frais de dédouanement, frais annexes éditeurs, difficulté d'effectuer des retours, délais parfois longs, fluctuation du taux de change, remise éditeurs).

Communication

Refonte du site Internet de l'AILF

En novembre 2012, la nouvelle version du site Internet de l'AILF a été mise en ligne et répond à un souhait établit dans le cahier des charges ; repenser la nomenclature, quitte à créer de nouvelles rubriques et en modifier d'autres. A présent, la nomenclature est plus transversale que chronologique. Ce qui explique par exemple la création de la rubrique *Métier de libraire* ouverte à toutes les questions et informations sur le métier et sur le livre francophone et notamment sur les enjeux du livre numérique.

Pour que ce site s'adresse à des professionnels mais également au grand public, nous avons élargi le champ visuel en ajoutant des fichiers audio, vidéo et une base de données de photographies et avons créé sur la page d'accueil un diaporama illustrant vitrines ou intérieurs de librairies membres. Un module de brèves et d'actualités donne un certain nombre d'informations sur le livre dans le monde.

De même, dans la rubrique nos membres, une page recense l'ensemble des libraires AILF classés par ordre alphabétique, ce qui peut faciliter la recherche de l'internaute qui cherche une librairie sans connaître sa situation géographique. Dans ce même objectif, un moteur de recherche a été ajouté pour faciliter la navigation sur le site et une rubrique « archives » a été conçue pour consulter tous les anciens articles publiés.

Le graphisme du site a également été amélioré et modernisé et il est plus interactif grâce à la possibilité pour les internautes de partager les articles de notre site sur les réseaux sociaux.

Nous pouvons maintenant avoir de meilleurs retours statistiques sur la fréquentation de notre site, les articles les plus lus, les téléchargements et modifier les contenus en conséquence.

Réalisation d'un film sur la Caravane du Livre et de la Lecture au Burkina Faso

Fin 2011, l'AILF a produit, grâce au financement de WBI, un film sur la Caravane du Livre et de la Lecture au Burkina Faso. Ce documentaire de 23 minutes réalisé par Edouard Valette & Olivier Goffe accompagne la sixième Caravane du Livre et de la Lecture au Burkina Faso, de Ouagadougou à la frontière ivoirienne. Les réalisateurs nous emmènent, avec l'équipe de la librairie Mercury de Thierry Millogo, à travers différentes villes où l'accès à la littérature est difficile. Le film a été projeté à l'occasion du Salon du livre de Paris et applaudi par les libraires présents. Les droits de diffusion du documentaire ont été achetés par TV5 MONDE en vue d'une diffusion le 22 décembre sur TV5 MONDE et la RTBF. Il peut être visionné sur notre site à cette adresse : http://www.librairesfrancophones.org/caravane-du-livre-et-de-la-lecture/la-caravane-en-images.html

Animation de la page Facebook et réalisation de communiqués

La page Facebook de l'AILF a été créée en avril 2011, elle compte 1630 amis fin décembre 2012 (contre 540 amis à la même date l'an dernier). Elle reçoit quotidiennement plusieurs demandes d'ajout à la liste d'amis. Des nouvelles sur les actions de l'AILF, des informations concernant les librairies francophones dans le monde, le livre numérique, des liens vers des articles et des études sur le livre, etc. y sont régulièrement publiés. Cette page a aussi pour but de favoriser les interactions entre les libraires membres et de les faire participer à la vie de l'association en postant les informations concernant leur librairie.

Depuis 2010, l'AILF offre à ses 1334 inscrits sur sa liste de diffusion des **communiqués thématiques en plus des lettres électroniques trimestrielles.**

Réponse aux demandes d'information sur la librairie francophone

Les demandes faites à l'AILF par courrier, téléphone ou courriel sont nombreuses et proviennent :

- de libraires souhaitant s'informer sur les dispositifs d'aide concernant la vente en ligne, la remise à l'abonnement Livres Hebdo et à Electre, les formations au métier de libraire, la création de librairie, les relations avec les éditeurs, les stages en librairies, etc. ;
- des professionnels du livre, institutions culturelles, autres associations et étudiants recherchant des libraires francophones ou des partenariats (participation à la Caravane du livre, mise en relation de chercheurs et de libraires, de français voulant travailler dans une librairie francophone à l'étranger et inversement) ;
- d'organismes divers souhaitant faire diffuser des informations par courriel ou par le biais du site Internet sur des sujets précis : associations organisant des concours d'écriture, ou des événements destinés aux libraires.

Relations interprofessionnelles

Réunions interprofessionnelles au Salon du Livre de Paris

Rencontre entre Hachette Livre International et les libraires francophones

L'AILF a proposé d'être médiatrice entre Hachette Livre International et les libraires membres suite à différents retours de libraires se plaignant de problèmes de communication avec ces derniers. Le Président Directeur Général d'Hachette Livre International ainsi que quatre autres responsables (dont celui de Maurepas) se sont montrés à l'écoute des différents problèmes évoqués par les libraires issus de différentes zones géographiques. L'idée était de ré-ouvrir un dialogue sur des bases constructives.

Présentation du Programme Plus par Olivier Aristide, Directeur de la Centrale de l'Edition

Une rencontre organisée par la Centrale de l'Edition avec les librairies bénéficiant du Programme Plus a eu lieu sur l'espace International le 16 mars au Salon du livre. Une vingtaine de libraires ont participé à une brève présentation du Programme Plus dont l'objectif est de rendre accessible les livres universitaires aux étudiants des pays d'Afrique Subsaharienne, d'Haïti, de Madagascar et depuis 2010, des Comores et de Mauritanie. A la fin de la présentation, la parole a été donnée aux libraires qui ont été satisfaits de cet échange. Il a notamment permis d'adopter l'idée qu'ils puissent être associés à la sélection des livres du Programme Plus en proposant des titres.

Plaidoyer contre le retrait de la Coface en Egypte

Au lendemain du salon du livre de Paris 2012, les libraires égyptiens ont reçu une lettre leur indiquant que début mai, toutes les garanties Coface des libraires francophones d'Egypte allaient être supprimées, et ce alors qu'aucun défaut de paiement n'avait été enregistré. A quelques semaines des commandes scolaires annuelles, le choc a été énorme. Les libraires francophones d'Egypte se sont réunis et ont signé un courrier commun reprenant toutes les conséquences d'une telle décision. L'AILF a porté ce dossier en haut lieu et la Centrale de l'Edition a fait un énorme travail pour aménager au mieux cette absence de garantie. Néanmoins, la situation est toujours la même : les libraires égyptiens n'ont plus de garantie Coface, ne peuvent plus commander par Dilicom, doivent assumer les erreurs et retards de distributeurs qui ne semblent plus habitués à gérer les commandes « hors circuit habituel ».

Participation aux réunions du Ministère de la culture et de la communication sur un plan d'aide à la librairie en France

La préparation du dixième anniversaire de l'AILF a permis de resserrer les liens avec le service livre et lecture du ministère de la culture ainsi qu'avec le cabinet de la Ministre de la Culture, Madame Aurélie Filippetti. **Celle-ci a su entendre les préoccupations de l'AILF et de ses membres (notamment sur la politique de la Coface à l'égard des libraires, la question des frais d'approche, etc.) et a souhaité nous associer à un travail de fond mené avec l'interprofession en France et dont l'objectif est de créer un plan de soutien à la librairie en France.**

Nous avons donc participé à une série de réunions portant sur trois questionnements principaux : comment consolider la loi Lang de 1981 régulant le prix du livre pour protéger toutes les libraires de pratiques contournant la Loi et permettant de vendre des livres neufs à moindre coût ? Comment rendre les marchés publics plus accessibles aux libraires de proximité ? Comment délimiter le périmètre d'action d'un médiateur du livre pouvant faciliter les relations entre acteurs de la profession?

Les partenaires financiers et professionnels

Centre National du Livre, Service Livre et Lecture – DGMIC – Direction Générale des Médias et des Industries culturelles - Ministère de la Culture et de la Communication, Organisation Internationale de la Francophonie, Institut français - Ministère des Affaires Etrangères et Européennes et réseau culturel à l'étranger, Wallonie Bruxelles International, Centrale de l'Edition, Conseil Régional d'Ile de France – Service Emploi tremplin, DILICOM, Fonjep – Délégation au développement et aux affaires internationales - Mission pour le développement des publics et pratiques innovantes – Ministère de la Culture (DDAI), Ministère de la culture en Côte d'Ivoire.

Alliance des éditeurs indépendants, Afrilivres, Bibliothèques Sans Frontières, Syndicat de la Librairie Française, Bureau International de l'Edition Française, Institut national de Formation de libraires, Maison du livre (Beyrouth), Electre-Livres Hebdo.